

Le projet pédagogique du préguardiennat Les Iles d'or de Woluwe-Saint-Lambert.

Afin que vous, parents, vous nous connaissiez mieux, que nous puissions collaborer avec vous pour le bien-être et le développement de votre enfant, il est important que vous lisiez ce projet pédagogique avec attention. Il fixe des objectifs de travail et les limites dans lesquelles se situe notre action.

Son élaboration a permis à notre équipe d'approfondir sa réflexion, de veiller encore davantage à la collaboration entre les différentes personnes qui s'occupent de votre enfant à mesure qu'il progresse.

Présentation générale de notre préguardiennat.

Nous accueillons vos enfants dès leurs 18 mois jusqu'à 3 ans, à la veille de leur entrée à l'école « maternelle ».

Notre équipe est placée sous la direction de Mme De Waele, assistante sociale (¼ Temps) et de Mme Stabel, infirmière pédiatrique (½ Temps) qui collaborent étroitement. L'équipe est formée de 6 puéricultrices.

Actuellement, nous encadrons 24 enfants répartis dans deux sections : les « petits zamis » et les « petits loups ». Les deux sections sont identiques : elles sont composées d'enfants de 18 mois à 3 ans. Les enfants apprennent à vivre en groupe. Les plus jeunes sont « tirés vers le haut par les plus âgés et ses derniers prennent conscience que les plus jeunes sont parfois plus fragiles.

Les repas et l'entretien du préguardiennat sont assurés par 2 ménagères : Mme Wittebole Myriam et Mme Amba Bonkale Dolly.

Chaque enfant est suivi tant sur le plan médical que psycho-social au préguardiennat. Il sera vu par le docteur Paelmans avant son entrée ainsi qu'avant sa sortie du préguardiennat.

Une psychologue (Mme Thiel) assure la supervision de l'équipe afin de réfléchir aux attitudes les plus adéquates possibles par rapport à des difficultés rencontrées avec des enfants ou des parents.

Chaque année, deux journées pédagogiques (au minimum) sont consacrées à la remise en question de notre travail. Des formations sont prévues afin de parfaire notre connaissance des enfants qui nous sont confiés.

Chap. I La sécurité affective de l'enfant.

1. La familiarisation.

Il est important pour nous que chacun se sente en sécurité au prégardienat, que l'enfant puisse s'y épanouir. Il est donc essentiel de ne pas brûler les étapes et de bien profiter du moment présent. Les premières séparations sont difficiles, tant pour les parents que pour les enfants et leurs enjeux sont cruciaux pour l'avenir de la relation familiale.

Il est obligatoire que vous veniez partager la période de familiarisation de votre enfant qui se déroulera sur 2 semaines minimum. Votre enfant et vous serez accueillis et guidés par le personnel qui répondra, dans la mesure du possible, à vos questions et vos préoccupations. L'équipe vous remettra une petite liste de matériel qui aidera à assurer le confort de votre enfant.

Nous vous conseillons vivement que ce premier jour ne corresponde pas avec votre retour au travail : vous serez plus détendus et votre enfant le ressentira, ce qui lui facilitera les choses.

En effet, quel que soit son âge, l'enfant a besoin de temps pour prendre ses repères et se sentir en sécurité quand il est confronté à un nouveau monde.

2. Le « doudou » ou objet transitionnel.

Le monde de la maison a sa place au prégardienat : le doudou, objet familier auquel l'enfant tient particulièrement (peluche, « tutte », bout de tissu ou de couverture imprégnés d'odeurs mêlées, parfum de maman, de papa, de la maison, vêtement...) rappelle à l'enfant la sécurité de la famille, ses repères affectifs ; il fait la « transition » entre ces deux mondes, entre les parents et les puéricultrices.

L'enfant sera donc plus détendu lorsqu'il a son « doudou » à proximité. C'est la raison pour laquelle, nous vous demandons de l'amener au prégardienat dès le premier jour. N'oubliez pas de nommer doudou et tutute.

Cependant, certains enfants n'éprouvent pas le besoin d'en élire un.

Plus tard, quand l'enfant aura envie de profiter des jeux mis à sa disposition, quand il se sentira en confiance, de lui-même, sans contrainte, il acceptera de le ranger dans un petit casier. Ce sera son « tiroir secret », et il pourra récupérer son doudou à des moments particuliers : sieste, petits chagrins, petits câlins, arrivée des parents...

3. Le sommeil.

Les enfants se dépensent beaucoup durant la matinée. Ils sont fatigués par le bruit, les activités... La sieste est donc indispensable à leur santé et constitue un moment de calme et de sérénité.

Remarque, durant la sieste, entre 12h et 14h30, éviter de téléphoner à la crèche et de sonner à la porte d'entrée. Nous vous en remercions d'avance.

Chaque enfant a son hamac personnalisé par une peluche de la maison ou par son « doudou ». Nous veillons également à ce que le hamac soit toujours disposé au même endroit.

Une atmosphère calme et silencieuse, notre présence auprès de chaque enfant pour le couvrir et lui parler doucement en veillant à ce que rien ne lui manque, tout cela contribue à ce que l'enfant se sente en sécurité et puisse bénéficier d'un sommeil paisible. Les puéricultrices sont en permanence auprès d'eux. Si un enfant manifeste le besoin d'aller sur le petit pot, il est accompagné. Il arrive qu'un enfant ait davantage besoin d'être rassuré que les autres ; nous le prenons alors près de nous ou une puéricultrice s'installe à côté de son hamac. Le réveil se passe toujours en douceur et nous apprenons aux enfants à respecter le sommeil des autres.

Chap. II Le prégardienat : un monde à découvrir.

A A la découverte du corps.

1. Découverte des possibilités physiques.

Votre enfant a besoin d'explorer et selon son âge, de grimper, de courir afin de s'enrichir de nouvelles expériences. Les enfants apprennent à découvrir leur corps et à explorer toutes les possibilités de leurs mouvements.

Nous offrons aux enfants des jouets qui stimulent leurs activités et un matériel qui leur permet d'expérimenter en toute sécurité.

A l'intérieur, différents jeux sont à leur disposition en permanence : coin livres, coin poupées, coin doux avec des coussins, coin bouliers. Ils y font aussi des jeux dirigés : ballons, rondes, peinture,...

Dès que le temps le permet, nous allons au jardin où les enfants peuvent s'adonner à leurs envies grâce à un matériel adapté : toboggan, petite tour d'escalade, ballons, tricycles, brouettes, bac à sable avec pelles et seau... Quand il fait très chaud, nous mettons à la disposition des enfants de petites piscines et ils peuvent jouer avec de l'eau.

Le jardin est commun aux deux sections.

2. Le développement sensoriel.

Pour l'enfant, tout est source de découvertes : lumière, sons, matières, mouvements, odeurs... La découverte du chaud/froid lors de la toilette ; du sucré/salé lors des repas...

Afin de développer les cinq sens de votre enfant, nous disposons de différents outils.

Des jouets adaptés aux enfants sont renouvelés régulièrement et nous attachons de l'importance aux matières des jouets, aux bruits qu'ils émettent, aux textures, aux couleurs... Dans nos jeux, vous pourrez découvrir :

- des jouets à tirer, à pousser,
- des jouets à emboîter, à empiler, tels que les Duplo, Légos, cubes ...,
- des boîtes à musique, des CD, des maracas, de petits pianos...,
- de petites autos, des garages, des maisonnettes...,
- des animaux en peluche et en plastique,
- des livres en carton et en tissus,
- des jouets permettant des jeux symboliques : des poupées, dinettes ...,
- des déguisements : sacs, chapeaux, foulards...
- du matériel pour leurs premiers chefs-d'œuvre : des pastels, de la peinture à doigts.

Nous avons des coins de jeux : dinette avec ustensiles, poupées avec lits et maxicosis, livres, nounours, voitures. Ceci fait partie de notre objectif pour l'amélioration de la qualité.

La journée est répartie entre des activités dirigées, des jeux collectifs et de beaucoup de jeux libres laissant libre cours à l'imagination des enfants : Légos, dinettes, poupées, autos... Bricoler, peindre, dessiner, préparer de petits cadeaux sont au programme et visent au meilleur développement sensori-moteur.

La découverte libre de différentes matières les passionnent : plasticine, peinture, sable, eau, participation à la confection d'une salade de fruits...

3. Le travail de la psychomotricienne. (Mme Vaes Pascaline) 1x par semaine une section, l'autre semaine l'autre section.

Le travail est orienté vers une stimulation globale, vers un développement des capacités motrices et expressives de l'enfant, des jeux relationnels ou de socialisation, vers des expérimentations psychomotrices adaptées à l'âge des enfants.

Définition :

La psychomotricité affirme l'interdépendance entre les potentialités physiques, affectives, mentales et intellectuelles de l'enfant. C'est pourquoi la psychomotricité s'intéresse au corps dans ses aspects :

- expressifs,
- relationnels,
- fonctionnels.

La séance de psychomotricité :

La séance se déroule dans les sections aménagées par la psychomotricienne. C'est dans l'espace-temps que la psychomotricienne va entrer en contact avec les enfants par des moyens verbaux (langage) et non verbaux (mimiques, regards, toucher, son,...)

L'espace sera structuré selon des objectifs dont on peut distinguer 4 axes principaux qui orientent l'intervention de la psychomotricité en crèche :

- Organisation de l'espace, du temps, du travail sur les rythmes.
- L'élaboration du schéma corporel : construction de la connaissance du corps.
- L'organisation de la tension et détente du corps dans le mouvement, au repos et dans la relation.
- La relation : entre les enfants, entre les enfants et la psychomotricienne.

Les différents âges :

On anime le groupe entier dans une optique d'éducation psychomotrice. On stimule le mouvement par du matériel (des coussins de différentes formes, des petits escaliers, des plans inclinés...) qui suscite des jeux tels que grimper, ramper, sauter et qui mobilise tout le groupe. Des objets plus légers tels que les cerceaux, les cordes, les petites balles, sacs de sable,...favorisent l'exploration créatrice de l'enfant.

Le stade du développement des enfants et de leurs dynamismes permet d'affiner et de diversifier le mouvement, de réunir le groupe dans des activités plus socialisées : échange à deux (jeu de ballon), mini groupes, jeux où interviennent l'imitation, l'attente de son tour (circuit), l'attention à l'autre.

B Le développement social et la communication.**1. La découverte de la vie avec d'autres.**

Le pré-gardiennat est une occasion particulièrement intéressante pour l'enfant à ce niveau.

En effet, apprendre à intégrer les limites qui deviennent des repères ; apprivoiser le «savoir-vivre» qui est le code des relations avec les autres (dire bonjour, merci, au revoir, s'il vous plaît...) qui facilite tellement la vie !

Nous favorisons l'apprentissage du partage, du respect de l'autre et de la capacité de jouer ensemble. Pour cela, nous établissons des règles claires et surtout positives (ex : si tu veux ce jouet, demande le à ton copain).

Il est donc essentiel que nous respectons l'enfant dans sa personnalité mais en lui donnant les «clefs» de la relation à l'autre.

Les enfants de cet âge sont plus sensibles à la vie de groupe, bien qu'ils soient encore très égocentriques.

Nous organisons beaucoup d'activités de groupe : des chants, des histoires écoutées ensemble, des danses, des jeux collectifs. Chaque enfant est libre d'y participer.

Nous leur demandons également de ranger les jouets, ensemble, avant tout changement d'activité. Lorsque c'est présenté sur un mode ludique, l'enfant prend manifestement plaisir, la plupart du temps, à participer ; mais de toute manière, nous félicitons toute contribution, si minime soit-elle. L'enfant commence à pouvoir s'intégrer à la petite société qu'est le pré-gardiennat. Il entre en relation avec les autres enfants et les adultes. Il commence à comprendre que les règles sont différentes de celles de la maison, parce que l'on vit en communauté. Les enfants comprennent rapidement le côté sécurisant des limites et les acceptent facilement, surtout lorsqu'elles sont

renforcées par les parents.

Partager, attendre son tour pour avoir un biscuit, laisser sa place à son voisin lors de différentes activités en groupe (ex. chanter ensemble, écouter des histoires...), pouvoir dire merci...

2. Le langage.

Nous parlons beaucoup aux enfants qui comprennent « tout » et cela permet souvent de développer, de faire comprendre ou de dénouer une situation.

Nous développons le langage notamment grâce à :

- des chansons,
- des rondes,
- l'apprentissage des formes et des couleurs,
- la connaissance des différentes parties du corps...
- les livres d'images,
- la lecture d'histoires...

Grâce au Service de la lecture publique, nous bénéficions ponctuellement « d'actions » qui nous offrent des tournantes de prêts de livres provenant de la bibliothèque communale.

Mamouche, notre Mamy conteuse vient une fois par semaine lire des livres avec les enfants. Ce moment est un instant privilégié pour eux : même les plus jeunes sont attentifs aux intonations de la voix que prend la mamy conteuse pour raconter ses histoires. Leurs mimiques et leurs réflexions en disent long. Les enfants témoignent énormément d'intérêt aux histoires, développant ainsi leur vocabulaire et le plaisir de parler.

Les enfants adorent :

- imiter les cris d'animaux,
- participer aux chansons avec gestes,
- écouter des histoires de marionnettes,
- manipuler des petits livres cartonnés et colorés,
- sauter, danser, tourner suivant les paroles d'un CD,
- commenter les images et les photos plastifiées mises à leur hauteur, un peu partout dans la section,
- écouter la mamy conteuse : dès qu'ils la voient entrer, ils s'installent d'eux-mêmes sur le gros matelas et attendent impatiemment la lecture animée de nouvelles histoires. La communication verbale fait partie de tous les instants de la journée.

La chanson a une place importante dans les différentes activités de la journée. Elle permet de retenir facilement de nouveaux mots, d'exercer la mémoire et la connaissance du schéma corporel (chansons gestuelles).

Nous attachons beaucoup d'importance à la lecture d'histoires et de contes, ce qui favorise le développement du langage et du plaisir de parler. Les contes de fée ont une fonction symbolique : ils permettent à l'enfant d'être entendu dans ses peurs et ses angoisses : on ne parle pas de lui, mais il s'y reconnaît. Par exemple, l'histoire du petit Poucet exprime une angoisse que connaissent tous les enfants : l'angoisse d'abandon. Et le petit Poucet s'en sort !... ce qui rassure l'enfant.

Chap. III L'autonomie.

1. Le désir de « faire seul ».

L'autonomie de l'enfant est garantie par la sécurité ; l'aménagement des sections a donc été pensé en fonction des capacités des enfants.

Notre rôle de puéricultrice suppose que nous stimulons la capacité de chaque enfant de devenir autonome, suivant son rythme, ses acquis, son tempérament et son désir.

La seule référence est l'enfant, là où il en est, et non par comparaison avec d'autres enfants du même âge. Les enfants mangent installés confortablement autour d'une petite table. Dès qu'un enfant montre un certain intérêt à manger seul, à la cuillère, nous le stimulons et l'encourageons dans ses premiers gestes maladroits. L'encouragement, la valorisation sont les meilleurs moyens de le faire progresser. La « non intervention » face au désir d'indépendance permet aux enfants d'évaluer ce qu'ils sont capables d'accomplir tout seul.

Les plus petits prennent souvent exemple sur les plus grands de la section : ils ont besoin de s'affirmer en imitant.

Un exemple : il y a un meuble sur lequel les enfants déposent doudou et tutute. Ils vont apprendre à le récupérer seul s'ils en ont besoin.

A partir de 2 ans, l'enfant manifeste clairement son désir d'autonomie ; nous le favorisons et le développons tout au long de la journée.

Exemples :

- aller seul sur le petit pot,
- ranger les jeux,
- lors du repas : essayer de manger proprement à la cuillère,
- après le repas : se laver les mains et la bouche avec un gant de toilette,
- avant la sieste : apprendre à enlever seul les chaussures et les chaussettes, descendre son pantalon,
- avant de sortir au jardin, reconnaître son porte-manteau, grâce à sa photo.

2. Un aspect particulier de l'autonomie : l'acquisition de la propreté.

Cet apprentissage concerne les enfants des deux sections, vers l'âge de deux ans.

Il est important d'observer les enfants, de les amener à avoir envie de maîtriser leur corps, pour plus d'indépendance. Cette acquisition doit se faire en douceur et en collaboration avec les parents, afin que la continuité soit assurée à la maison.

Dans la salle de bain, se trouvent les petites toilettes qui sont à la disposition des enfants. Les nouveaux «petits» sont entraînés par les « anciens » ; dans un premier temps, ils observent, l'enfant n'est jamais obligé de se mettre sur le pot et, un jour, il exprime clairement son désir de passer aux toilettes comme les « grands ». Le port de langes-culottes facilite l'apprentissage.

Le constat de langes secs et la demande répétée de l'enfant d'aller aux toilettes nous entraîne au stade suivant : l'abandon du linge (sauf pour la sieste) et le port de la petite culotte. Ceci tout en sachant qu'un « petit » accident peut arriver et n'entraînera pas de réaction négative.

A ce moment, nous demandons aux parents du linge de rechange en suffisance.

Nous encourageons l'apprentissage de la propreté. Cependant, le rythme de chaque enfant est différent et le contrôle des sphincters ne s'installe pas pour tous au même âge. C'est pourquoi il est important d'observer l'enfant et ne pas faire de « forcing », puisque l'enfant est incapable physiquement, jusqu'à un certain moment, de satisfaire les demandes des adultes. On risque alors de traumatiser l'enfant.

En effet, certains parents ont hâte que l'enfant soit propre, puisque c'est - croient-ils - un des critères de son

acceptation à l'école.

Chap. IV Les repas.

Le prégardienat n'assure pas le petit déjeuner. Les repas sont préparés, chaque jour, sur place, par notre ménagère. Les légumes et les fruits frais de saison ont une grande importance chez nous, pour leur apport de vitamines.

Nous varions les menus de sorte que votre enfant découvre de nouvelles saveurs et prenne de bonnes habitudes alimentaires. Nous privilégions la prise d'eau après le repas.

Les régimes sont suivis scrupuleusement (seulement sur prescription médicale) et dans la mesure du possible, nous essayons de respecter les convictions philosophiques et religieuses de chacun. Nous affichons les menus de la semaine aux valves dans l'entrée du prégardienat.

Les repas sont présentés de différentes manières (aliments séparés, purée, morceaux, ...)

Les fruits sont donnés en petits morceaux.

Les enfants doivent pouvoir manger dans un climat serein et nous leur laissons le temps de manger et le choix de la quantité : à chaque enfant son appétit.

Cependant, nous veillons à ce que l'enfant goûte à tout et découvre les saveurs en quantité suffisante.

L'appétit de l'enfant peut varier d'un jour à l'autre ; nous y sommes attentives car chaque enfant a des besoins personnels. Les repas sont pris collectivement.

Conclusions.

Le prégardienat est un lieu d'apprentissage et d'éducation et la collaboration avec les parents est indispensable.

En reconnaissant la valeur de notre travail, vous pouvez nous aider en poursuivant les acquisitions que nous stimulons chez votre enfant : manger seul, boire seul, apprentissage de la propreté ... pour une réussite, nous avons besoin de vous, de votre collaboration, de vos idées.

Comme vous, notre équipe a le souci de veiller à l'intérêt de votre enfant.

Il est donc important pour nous d'échanger, avec vous, les parents, nos observations mutuelles ou les informations qui pourraient influencer le déroulement de la journée de votre enfant : poussée dentaire, sieste perturbée, manque d'appétit, nuit agitée, déménagement, « grande sœur chez Mamy », « papa en voyage d'affaire », grossesse annoncée...

Tant d'événements peuvent aider à comprendre les difficultés de votre enfant.

Nous sommes à l'écoute de toutes les questions concernant votre enfant.

Cependant, lors de ces échanges, même si nous nous sentons autorisées à vous donner un conseil, sachez que nous ne nous substituerons jamais à votre rôle de parents.

Ne nous concernent que les événements qui pourraient affecter le bien-être de votre enfant.

Nous vous remercions de la confiance que vous nous témoignez en mettant votre enfant dans notre prégardienat.

L'équipe.